

CHRONOGRAPHE DE JACQUET

FICHE N° 3652

PRÉSERVER
SAUVEGARDER
VALORISER

Période de fabrication : 1900-1924

Fabricant : BOULITTE G.

Domaines : Santé

Sous-domaines : Electrophysiologie, Physiologie

Organisme : Université de Rennes

Ville : Rennes

Modèle :

Matériaux : Métal

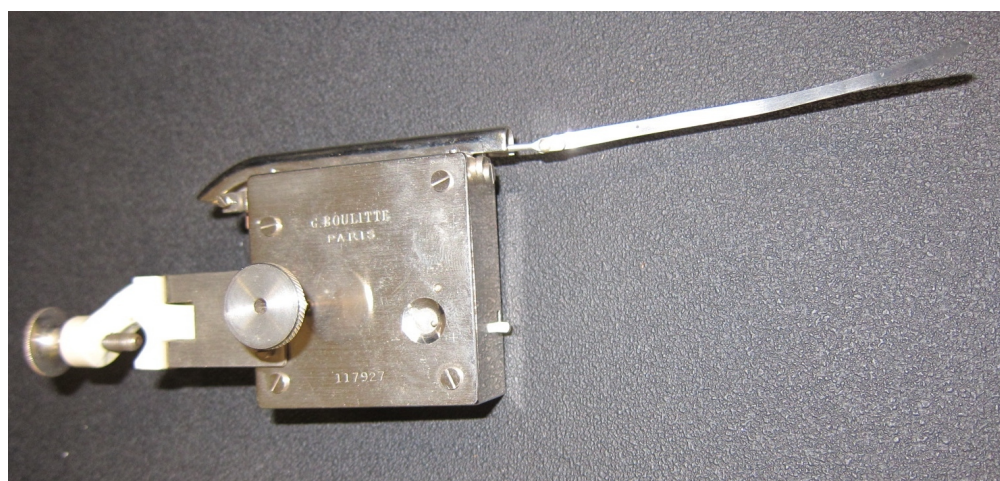
Description

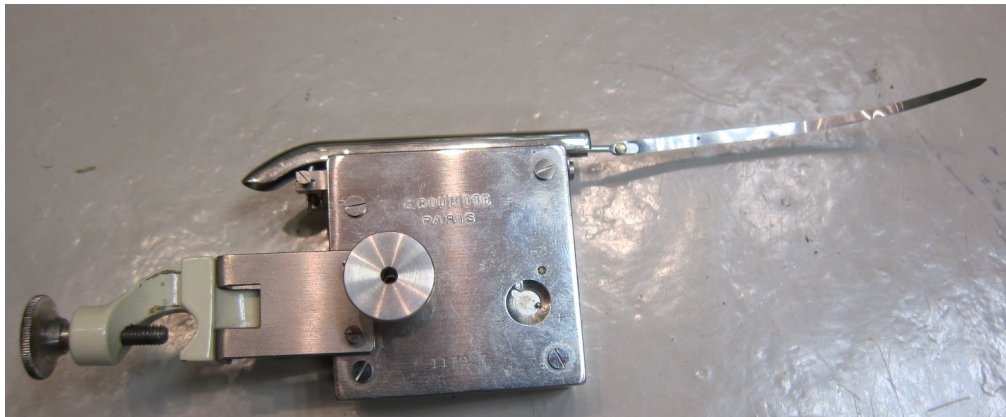
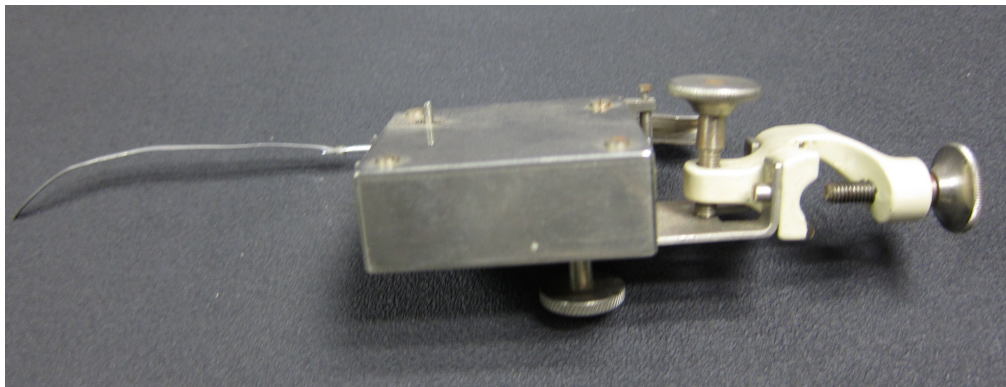
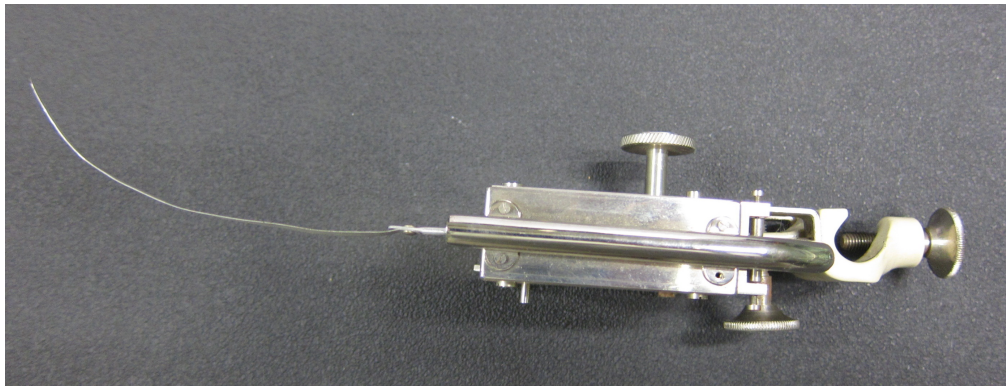
Le chronographe de Jacquet construit par la maison G. BOULITTE et entièrement en métal est constitué d'une fine tige métallique souple (style) reliée à un petit boîtier métallique. Celui-ci peut être fixé sur un support vertical à l'aide d'un dispositif de serrage.

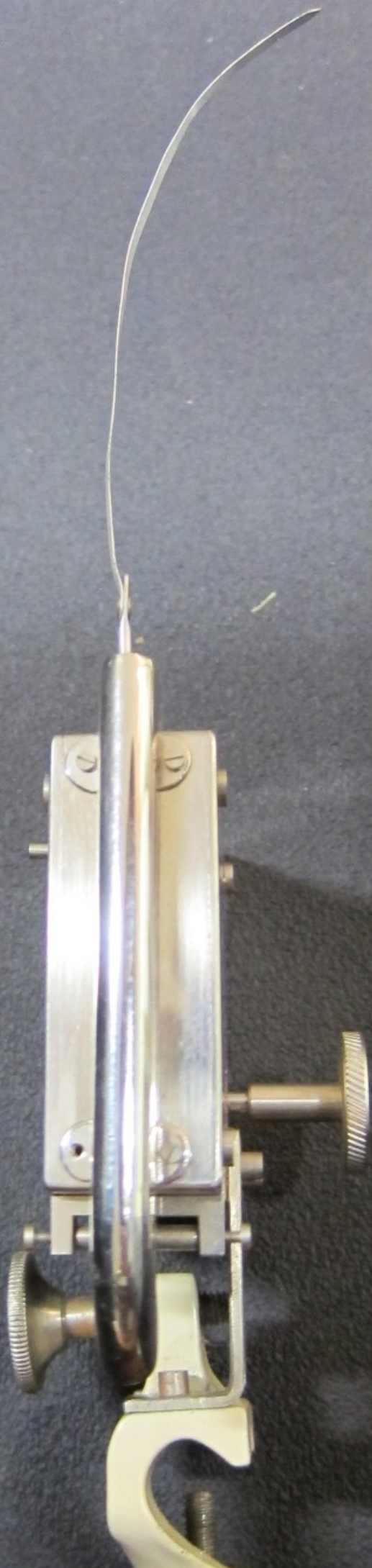
L'appareil permet de marquer des intervalles réguliers de temps sur un le papier noirci au noir de fumée d'un cylindre enregistreur de Marey. Grâce à un système de balancier oscillant (jusqu'à 300 oscillations à la minute) et de roue, l'appareil va pouvoir indiquer sur le papier de l'enregistreur des intervalles de temps de 1/5 de secondes mais aussi de 1, 3 et 6 secondes. Il est aussi muni d'un contacteur de courant qui peut être utilisé pour une commande.

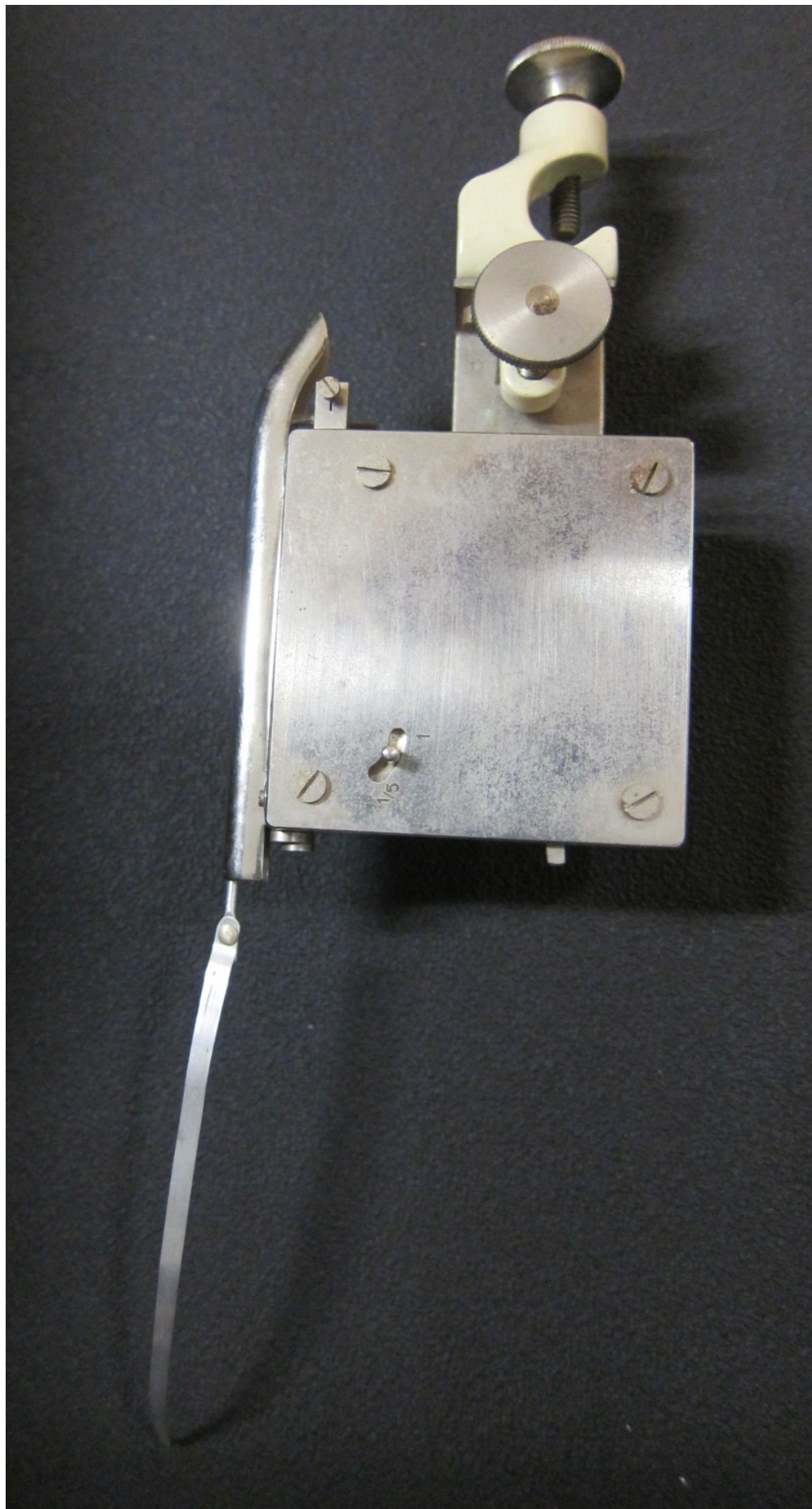
Utilisation

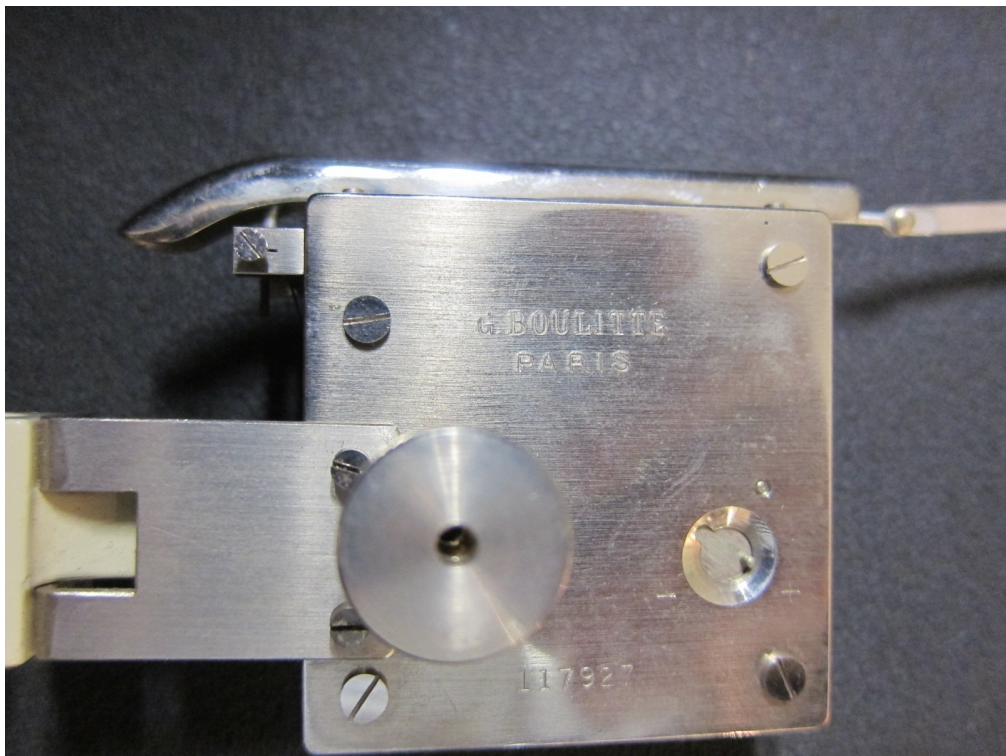
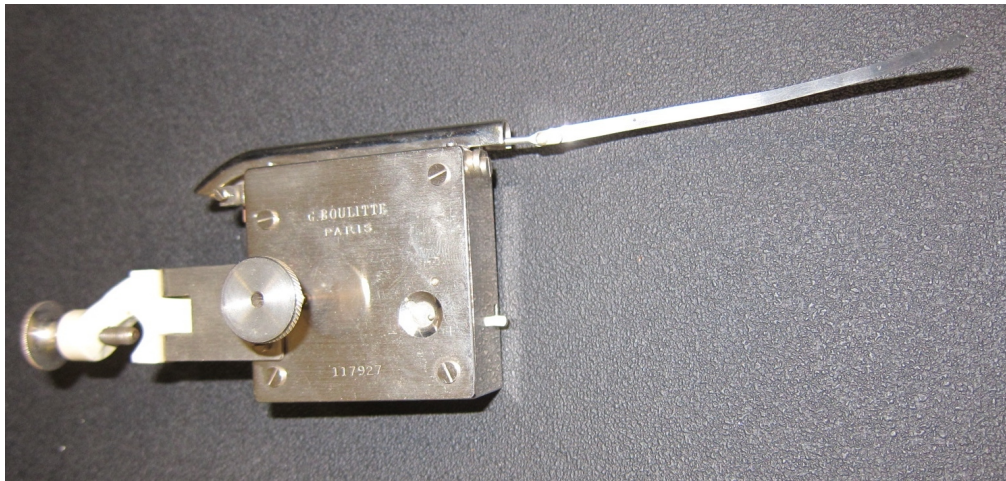
Ce chronographe était utilisé par le laboratoire de physiologie de la faculté de médecine de Rennes. Couplé à un enregistreur de Marey, il permettait d'étalonner les enregistrements en temps par exemple lors d'un électro-cardiogramme.

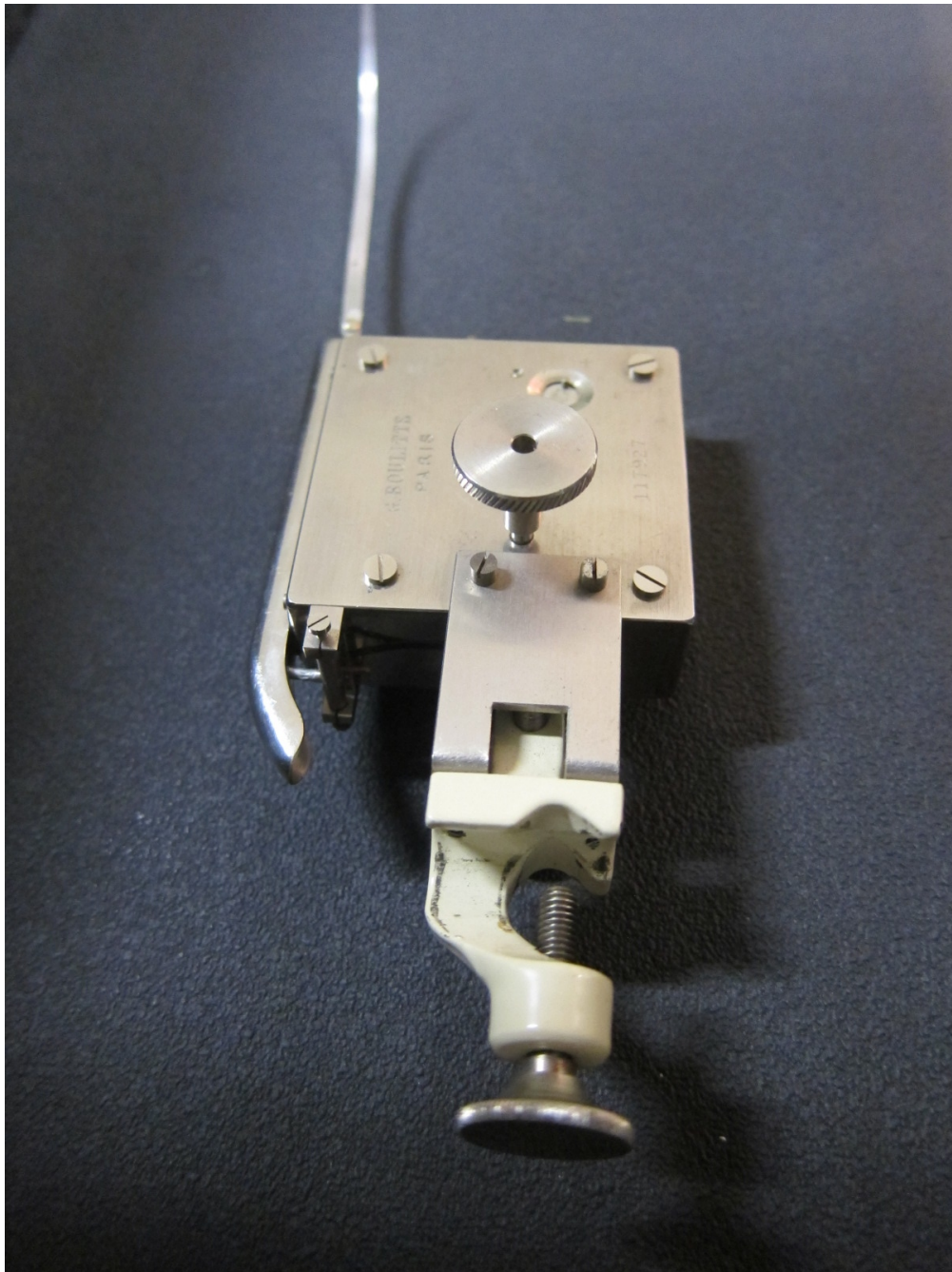


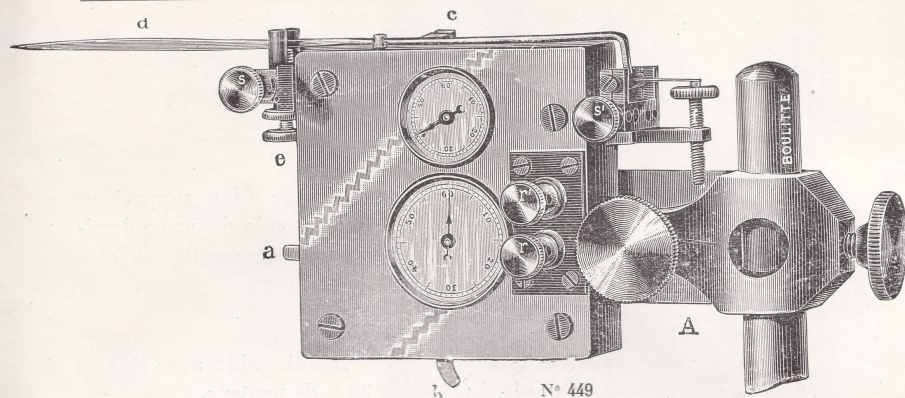












N° 449

N° 449. Chronographe direct, de JAQUET.

Il se compose d'un mouvement de montre actionnant un levier d'aluminium qui inscrit à volonté la seconde ou le 1/5 de seconde par la manœuvre du levier *c*. Le chronographe possède deux cadrans dont l'un totalise les secondes et l'autre les minutes, et dont les aiguilles sont remises à zéro au moyen du levier *b*. Le levier *a* sert à la mise en marche ou à l'arrêt du mouvement. Le levier inscripteur actionne des contacts et on peut ainsi inscrire à distance la seconde ou le 1/5 de seconde à l'aide du signal de Deprez. Il suffit pour cela de mettre en série la pile, le signal et le chronographe en utilisant les bornes *s* et *s'*. Le levier *b* donnant un contact lorsqu'on le manœuvre, on peut également inscrire à distance le moment précis de la remise à zéro des aiguilles. Il faut pour cela se servir d'un nouveau signal de Deprez, en utilisant cette fois les bornes *r* et *r'*.

N° 448. Chronographe direct, de JAQUET, sans contacts électriques et sans cadrans pour inscrire la seconde et le 1/5 de seconde.

N° 450. Chronographe direct, de JAQUET, pour inscrire le temps en 6, 3, 1 et 1/5 de seconde (sans cadrans et sans contacts électriques).

N° 451. Le même avec cadrans et contacts électriques.

N° 452. Chronographe direct, de JAQUET, pour inscrire le temps en 60, 30 et 10 secondes (sans cadrans et sans contacts électriques).

N° 453. Le même avec cadrans et contacts électriques.

N° 454 et 455. Chronoscope.

Ce chronoscope est antimagnétique. La grande aiguille bat le cinquième de seconde et la petite totalise les minutes.

Le chronoscope se remonte comme une montre par le bouton B et la manœuvre se fait par le même bouton.

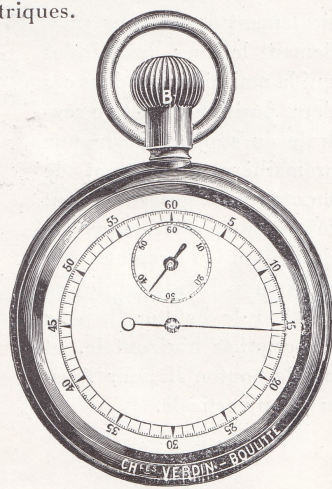
1^{re} pression : les aiguilles se mettent en marche.

2^e pression : elles s'arrêtent.

3^e pression : elles reviennent aux zéros.

N° 454. Chronoscope, boîtier acier oxydé noir (en écriin).

N° 455. Chronoscope, boîtier argent (en écriin).



N° 454 et 455.

Pour nous citer :

Base de la Mission nationale de sauvegarde et de valorisation du patrimoine scientifique et technique contemporain, PATSTEC, Chronographe de Jaquet (BOULITTE G.), <https://www.patstec.fr/ressources/objets/detail?id=15670>, consulté le 2026-07-28